

Souffrance globale

Le cancer ou autres maladies terminales peuvent entraîner une souffrance chronique chez les patients, et ce, au-delà de la douleur physique. C'est pourquoi le terme « **souffrance globale** » a été suggéré pour mieux décrire l'expérience vécue. **En effet, la souffrance comporte différentes composantes :**



Physique

Souffrance reliée à la maladie, aux symptômes associés et aux traitements

Psychologique

Souffrance reliée à la peur de la mort, à la perte d'autonomie, au deuil des êtres chers, etc.



Sociale

Souffrance reliée à la perte d'emploi, aux problèmes financiers, à la perte de son rôle au sein de la famille, etc.

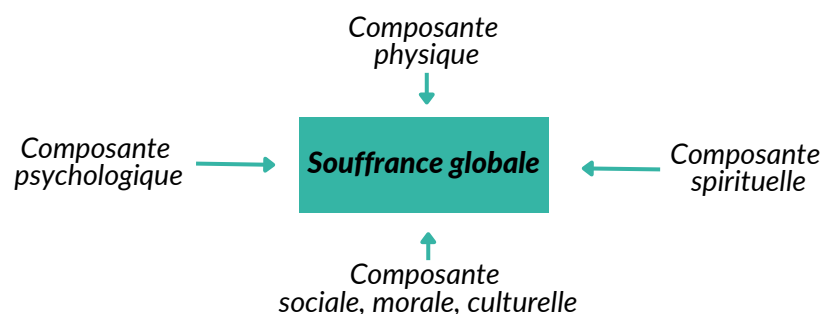
Spirituelle/existentielle

Souffrance reliée aux questions de sens de la vie, de la maladie, de la mort, etc.



Chaque patient vit la souffrance de manière personnelle et avec une intensité différente. Il s'agit d'une expérience subjective et ainsi le patient est le mieux placé pour évaluer sa douleur. Chaque personne développe des mécanismes d'adaptation face à la souffrance. En effet, certains se sentent submergés et ne trouvent pas de sens dans cette expérience, d'autres dénie la souffrance. Certains sont ambivalents ou encore se révoltent contre leur entourage, « Dieu » ou la vie.

Bien que les soignant·es puissent soulager les personnes souffrantes, la souffrance reste parfois très présente. L'évaluation de la souffrance doit se faire à travers l'écoute, la présence authentique et l'attention. En effet, le savoir-être démontré par le personnel soignant permet au patient de développer la confiance nécessaire pour partager son expérience. Afin de répondre de manière optimale aux besoins de la personne, le soulagement de la souffrance doit se faire par une équipe multidisciplinaire (infirmière, médecin, psychologue, travailleur social, intervenant en soins spirituels). Finalement, le rôle principal du soignant est d'accompagner la personne dans son expérience ce qui signifie « être à côté de lui, ni devant, ni derrière, ni à sa place » (Choteau, 2014).



Références

Choteau, B. (2014). *La souffrance globale en fin de vie*. Dans : Dominique Jacquemin éd., Manuel de soins palliatifs (pp. 193-201). Paris: Dunod. <https://doi.org/10.3917/dunod.jacqu.2014.01.0193>

Mehta, A. et Chan, L.S. (2008). *Understanding of the Concept of "Total Pain": A Prerequisite for Pain Control*. Journal of Hospice & Palliative Nursing, 10, 26-32.

Wood J. (2022). *Cicely Saunders, 'Total Pain' and emotional evidence at the end of life*. Medical humanities, 48(4), 411-420. <https://doi.org/10.1136/medhum-2020-012107>